

Retour de l'atelier 11 et de la rencontre avec Sandra Laugier, 6 décembre

Durant cet atelier, Narcisse est présent. Il a tapé les textes des élèves, qu'ils ont pu retravailler et compléter. Les élèves et Narcisse ont été enregistrés afin de pouvoir écouter et apprendre la prononciation des textes. Les participants ont travaillé la lecture et la prononciation de leurs mots.

Les participants ont réfléchi à ce qu'est un **philosophe** :

Un philosophe c'est quelqu'un qui dit des choses importantes dont les paroles resteront ?

Un philosophe, c'est un professeur plus que professeur ?

Un philosophe réfléchit beaucoup ? Il se pose des questions et cherche des réponses à ses questions ?

Ça sert à quoi un philosophe ? C'est vraiment un métier ?

Est-ce que tous les philosophes ont un lien avec la sollicitude ?

Nous avons rassemblé le matériel à disposition pour la rencontre :

- un jeu de clap qui associe des mots à la sollicitude
- une introduction qui explique notre parcours
- les textes slam
- des questions

Après le goûter de St Nicolas (« protecteur qui ressuscite des enfants » !), nous sommes descendus au Théâtre de Vidy rencontrer Madame Laugier.

Au théâtre les toilettes sont difficiles à trouver pour les jeunes comme pour l'invitée. Les jeunes ont reconnu certains livres à la librairie, comme *L'Analphabète* d'Agota Kristof.

Des vieilles dames prenant un café avec leurs petits chiens commencent une conversation avec des élèves.

Negar demande si elle peut venir boire un café ici avec sa mère, le lieu lui plaît avec les grandes fenêtres sur le lac.

La rencontre a lieu dans la pièce de la costumière, les jeunes essaient certaines perruques.

Durant la rencontre, ils lisent leurs textes dans lesquels elle entend leur envie et volonté d'être présent pour l'autre, et discutent longuement avec Mme Laugier de ce qu'est la sollicitude, son contraire, ses limites.

La sollicitude n'est pas qu'une qualité, c'est aussi un ensemble d'actions qui répondent à des **besoins** des personnes, et finalement c'est **faire ensemble** quelque chose, aller dans la même direction, dans des liens plus larges à travers tout le monde.

Elle laisse place aux différences entre les personnes, à la diversité. Son contraire, c'est **l'indifférence**, à la fois ignorance de l'autre, à la fois ignorance des différences. Elle est liée à la vulnérabilité, la fragilité de l'autre qui pourrait être moi.

La sollicitude pourrait être ce qui définit l'humain : celui qui peut donner et recevoir, dans sa vulnérabilité.

Les limites de la sollicitude, c'est se respecter soi-même avant tout, respecter les besoins des gens, et aussi la responsabilité politique qui doit reconnaître le besoin de protection des personnes vulnérables, qui ont besoin d'aide, reconnaître cette interdépendance dans la société.

Nous nous sommes demandés si la sollicitude était naturelle, si les enfants faisaient preuve de sollicitude, et il semble que l'humain soit naturellement prêt à protéger, par exemple, les bébés qui nous envoient des signaux nous invitent à prendre soin d'eux.

La sollicitude a un lien avec la morale, la morale permet de changer et améliorer la réalité comme la philosophie cherche à essayer d'être meilleur, s'adressant à chacun. La philosophie nous permet de nous remettre en question, de réfléchir à soi-même, à sa propre vie, de « chercher la lumière » comme écrit l'une des participantes en parlant de la sollicitude.